

Les points saillants

- *Le panier alimentaire moyen a augmenté de (3%) par rapport au mois de Décembre 2021 et accuse une augmentation de 54% en rythme annuel. Cette hausse s'explique par la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain, l'insécurité grandissante qui restreint l'approvisionnement des marchés, la hausse du prix de carburant, l'épuisement des stocks ainsi que la faible performance des campagnes agricoles précédentes et les effets du séisme sur l'approvisionnement des marchés. Les marchés des Cayes, de Jérémie, de Port-au-Prince, de Fond-des-Nègres, de Jacmel et de Ouanaminthe sont les plus touchés par cette hausse. Elle est due à la hausse de presque tous les produits de base.*
- *A l'international, les cours du riz sont relativement stables en rythme mensuel et annuel. Pour le maïs, la tendance des cours est à la hausse tant en rythme mensuel qu'en rythme annuel, respectivement 3% et 18%. Pour le mois de janvier 2022, les prix du blé sont plutôt stables en rythme mensuel et affichent une tendance haussière en glissement annuel. Soit une variation positive de 30%.*
- *Pour la période projetée allant de Mars à Juin 2022, 14% de la population analysée (environ 1.3 millions personnes) sera en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 33% (environ 3.2 millions personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise) soit 46% de la population sera en besoin d'une action urgente pour la période de projection. Une mise à jour est en train d'être réalisée pour infirmer ou confirmer les résultats de la projection.*
- *Tenant compte du niveau de décapitalisation des exploitants agricoles, une faible performance de la prochaine campagne agricole est anticipée a moins d'un appui substantiel en intrants à temps.*

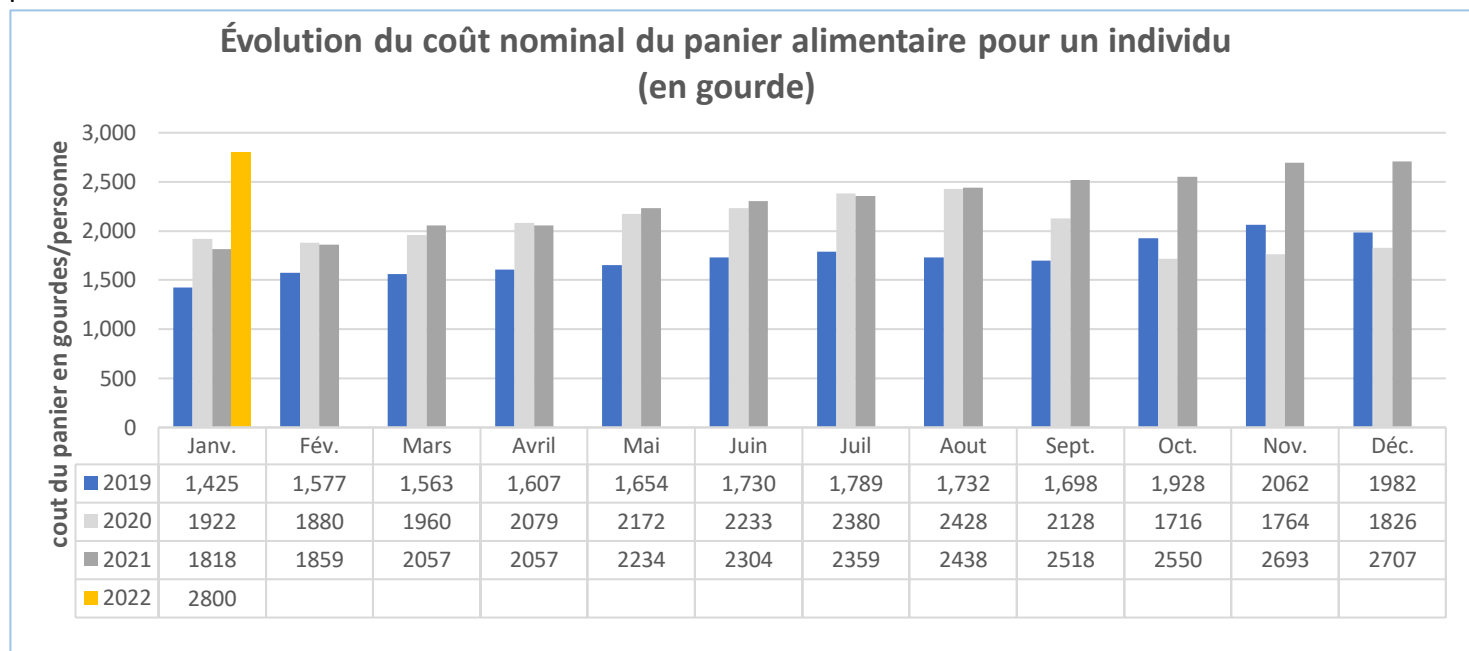
Évolution du coût nominal mensuel du panier alimentaire au niveau national

*Le panier considéré dans le cadre de cette analyse est composé de 6 produits de base (**riz, farine de blé, maïs, haricots, sucre et huile végétale**) qui représentent **1870 kilocalories consommées par personne par jour**. Il est constitué de telle sorte que 100 pourcents de consommation de calories proviennent de ces six produits alimentaires, ceci à cause du manque d'information pour d'autres produits, en particulier les fruits, les légumes, les racines et les tubercules. L'analyse du panier permet de suivre l'accès des ménages au panier de base dans le temps et dans l'espace. Il ne constitue pas un panier nutritionnel. Ce panier reflète surtout la consommation alimentaire des ménages pauvres à faible niveau de revenu.*

Le coût nominal moyen du panier alimentaire, en janvier 2022 se situe autour de **2,800 gourdes** par personne par mois soit **14,000** gourdes pour une famille de 5 personnes contre **2,708** gourdes en Décembre 2021 soit respectivement une **augmentation de 3% en rythme mensuel et une augmentation de 54% en rythme annuel**. Selon les normes SPHERES qui fixe le nombre de kilocalories minimum à 2100 kl, le coût nominal moyen du panier alimentaire du mois de janvier 2022 **est de 3,144 gourdes** par mois soit **15, 721gourdes** pour une famille de 5 personnes.

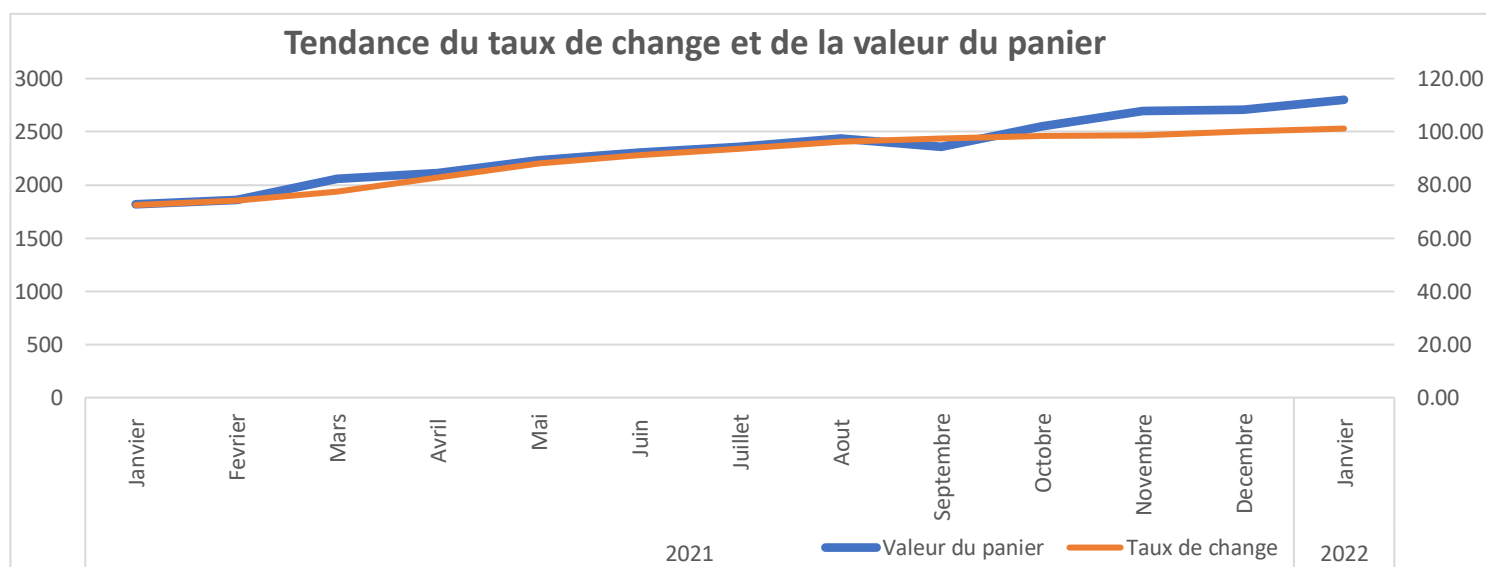
L'augmentation du coût du panier, tant en rythme annuel que mensuel, résulte de la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain et aussi par rapport au Peso dominicain étant donné que les produits les plus consommés par les ménages sont issus de l'importation. Elle s'explique aussi par l'insécurité grandissante

restreignant l'approvisionnement des marchés, la hausse du prix du carburant et les effets du séisme sur l'approvisionnement des marchés. A cela, s'ajoute l'épuisement des stocks et la faible performance des précédentes récoltes.



Source : CNSA, Janvier 2022

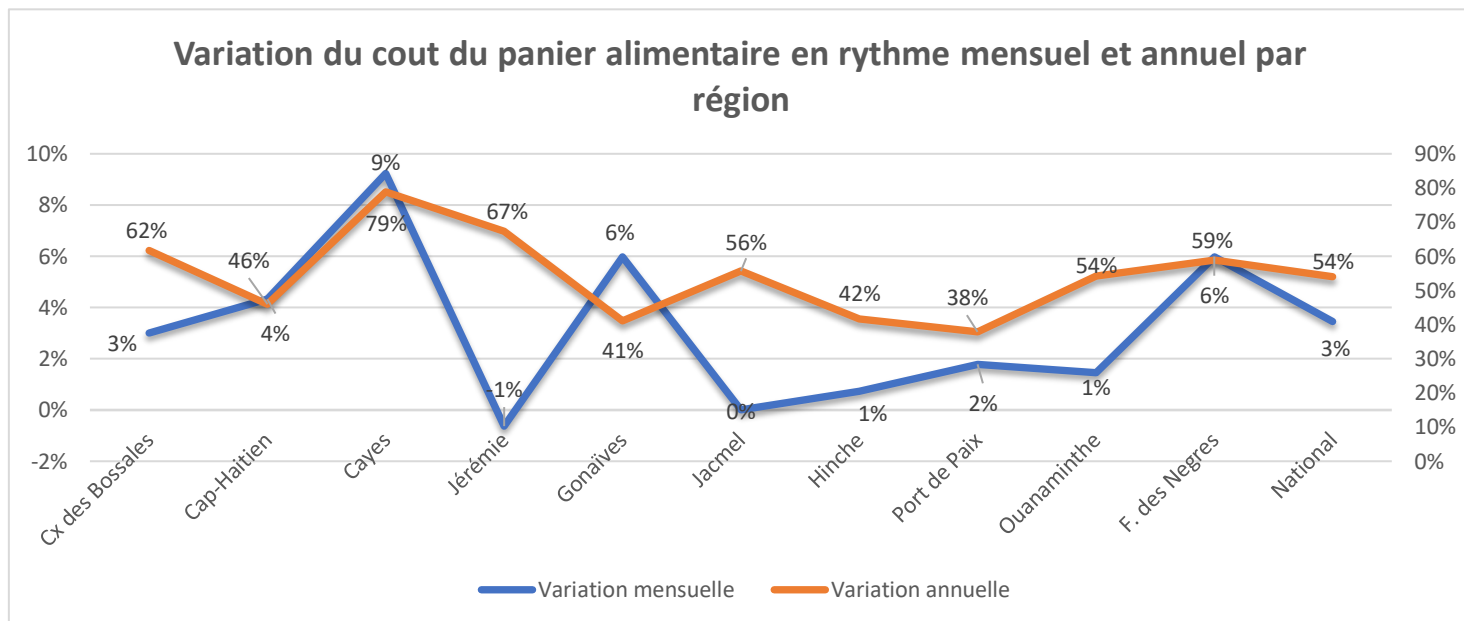
Comme on peut le constater sur le graphique suivant, présentant l'évolution du coût nominal du panier alimentaire par rapport au taux de change gourde vs dollar américain, le coût du panier alimentaire est tributaire de la variation du taux de change. De janvier 2021 (72.4 Gourdes) à janvier 2022 (101.2 gourdes), le dollar s'apprécie de 40% sans tenir compte des taux qui sont réellement pratiqués sur le marché informel en raison de la rareté de cette devise sur le marché.



Source : CNSA, Janvier 2022

Évolution du coût nominal du panier alimentaire sur les marchés régionaux

À l'échelle nationale, au cours du mois de janvier 2022, le panier alimentaire moyen a augmenté de (3%) par rapport au mois de décembre 2021 et accuse une augmentation de 54% en rythme annuel. En rythme mensuel, à l'exception du marché régional de Jacmel où le panier est relativement stable et celui de Jérémie pour le quel une faible baisse est observé, le coût du panier sur tous les autres marchés régionaux est en hausse. Cette hausse varie de 3% à 9%. Les marchés régionaux des Cayes (9%), des Gonaïves (6%), des Fond-des-Nègres (6%), du Cap-Haitien (4%) et de Port-au-Prince affichent respectivement les plus fortes hausses en rythme mensuel.



Source : CNSA, Janvier 2022

En glissement annuel, l'augmentation de la valeur du panier est de 54%. Le coût moyen du panier alimentaire a augmenté au niveau de toutes les régions du pays. Les plus fortes hausses sont observées au niveau des Cayes (79%), de Jérémie (67%), de Port-au-Prince (62%), de Fond-des-Nègres (59%), de Jacmel (56%) et de Ouanaminthe (54%). Les autres marchés régionaux affichent une hausse allant de 38% à 46%.

Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché national

Le principal facteur qui détermine le coût du panier alimentaire est le prix des céréales qui représentent environ deux tiers de l'énergie consommée par jour par les plus pauvres.

En rythme mensuel, la hausse de la valeur du panier au cours du mois de Janvier 2022 résulte de la hausse des prix de tous les produits constituant le panier alimentaire. Cependant, la farine de blé (6%), le sucre blanc (6%), le maïs local (5%), le maïs importé (4%) et le riz local (4%) ainsi que l'huile végétale (4%) représentent les produits qui influencent le plus l'augmentation de la valeur du panier pour le mois de janvier 2022.

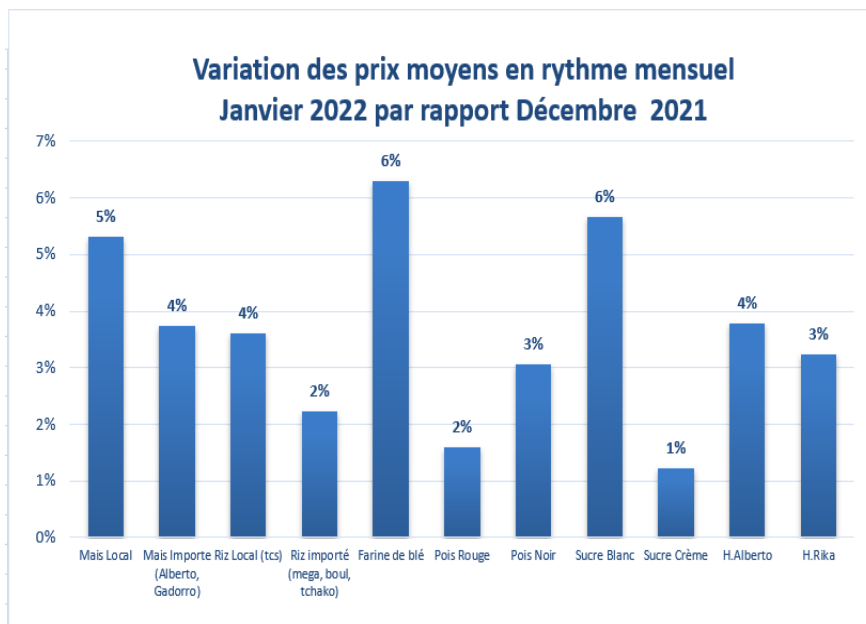
Le prix de la farine de blé a surtout augmenté respectivement sur les marchés des Gonaïves (25%), des Cayes (17%), de Hinche (11%), de Port-au-Prince (5%) et des Fond-des-Nègres (5%). Celui du sucre blanc a cru notamment sur les marchés de Hinche (28%), de Jérémie (21%), et de Port-au-Prince (13%). Pour le maïs local, l'augmentation est notoire sur les marchés, de Port-de-Paix (25%), des Fond-des-Nègres (8%) et de Port-au-Prince (5%).

Celui du maïs importé a notamment augmenté sur les marchés des Cayes (13%), et des Fond-des-Nègres (13%). Le prix du riz local est augmenté notablement au niveau des marchés de Port-de-Paix (25%), des Fond-des-Nègres (8%) et de Port-au-Prince (5%). Celui de l'huile végétale a cru particulièrement sur les marchés des Cayes (14%,) des Gonaïves et des Fond-des-Nègres (10%).

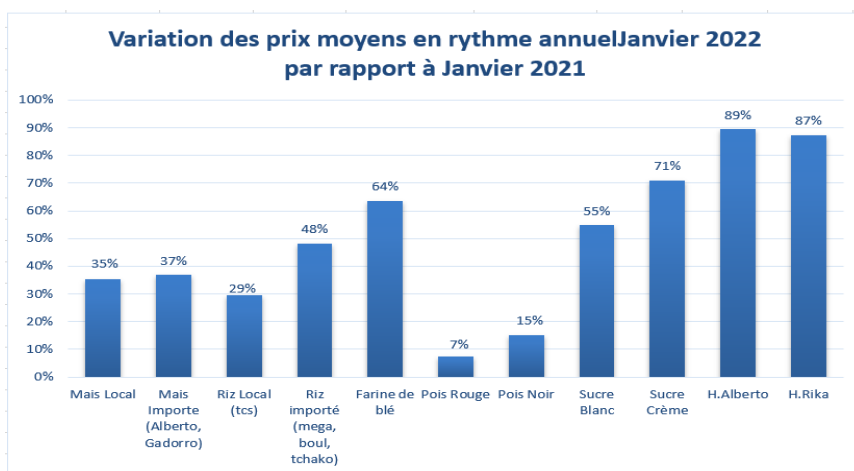
En rythme annuel, la valeur du panier est surtout influencée par les prix de l'huile végétale, du sucre crème, de la farine de blé, du sucre blanc et du riz importé.

L'augmentation du prix de l'huile végétale est observée sur les différents marchés. Elle est plus prononcée au niveau des marchés des Cayes (128%), de Jérémie (127%), de Fond-des-Nègres (104%), de Hinche (97%), des Gonaïves (93%), de Jacmel (89%) et de Ouanaminthe (87%).

Le prix du sucre crème influence l'augmentation de la valeur du panier notamment dans les marchés régionaux du Cap-Haïtien (101%), des Cayes (100%), de Port-au-Prince (86%), de Jacmel (79%) et sur les marchés de Port-de-Paix Ouanaminthe et des Gonaïves (64%). Le prix de la farine de blé a augmenté notamment sur les marchés des Cayes (115%), de Ouanaminthe (80%), de Jacmel (78%), de Port-au-Prince (75%), de Jérémie (72%) et de Fond-des-Nègres (60%). Celui du sucre blanc a surtout augmenté sur les marchés des Gonaïves (88%), de Port-au-Prince (75%), de Ouanaminthe (75%), de Jérémie (73%) et de Hinche (60%). Alors que celui du riz importé a augmenté particulièrement sur les marchés des Cayes (73%), du Cap-Haïtien (63%), de Jacmel (63%), de Jérémie (58%) et de Port-au-Prince (56%).



Source : CNSA, janvier 2022



Source : CNSA, janvier 2022

Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché international¹

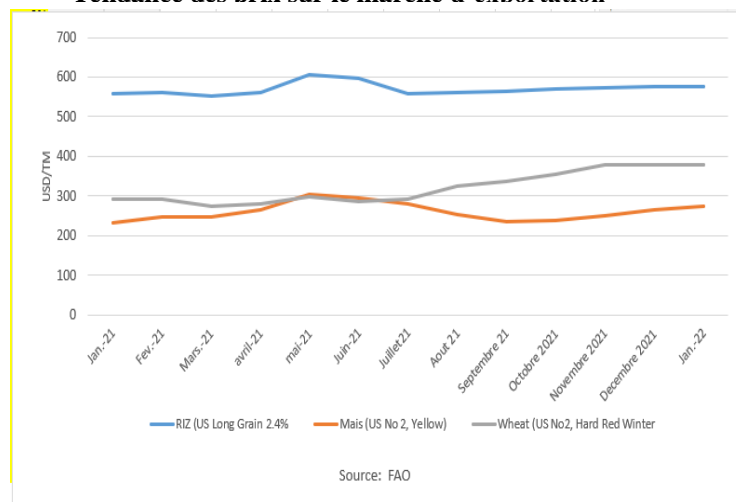
Le comportement des prix des produits importés sur le marché local est déterminé par divers facteurs, entre autres, la tendance des prix au niveau du marché mondial et particulièrement les prix sur le marché américain. Haïti étant le deuxième importateur du riz américain en termes de volume.

Le prix moyen du riz de référence sur le marché américain « US 2/4 long grain » pour le mois de janvier 2022 est d'environ 574 USD la tonne contre 576 USD le mois dernier et 559 USD en janvier 2021. Les cours moyen du riz sont donc relativement stables en rythme mensuel et annuel.

Les prix du maïs américain de référence US No 2 Yellow) se sont établis en moyenne à 274 USD/TM au cours du mois janvier 2022, un niveau dépassant d'environ 3% celui de décembre 2021 et de 18 % la moyenne enregistrée en janvier 2021.

Le prix du blé américain de référence (n°2 Hard Red Winter) s'est établi en moyenne autour de 378 USD/TM en janvier 2022 contre 380 USD/TM en décembre 2021 et 291 USD/TM en janvier 2021 soit une hausse d'environ 30% en rythme annuel et stable en glissement mensuel.

Tendance des prix sur le marché d'exportation



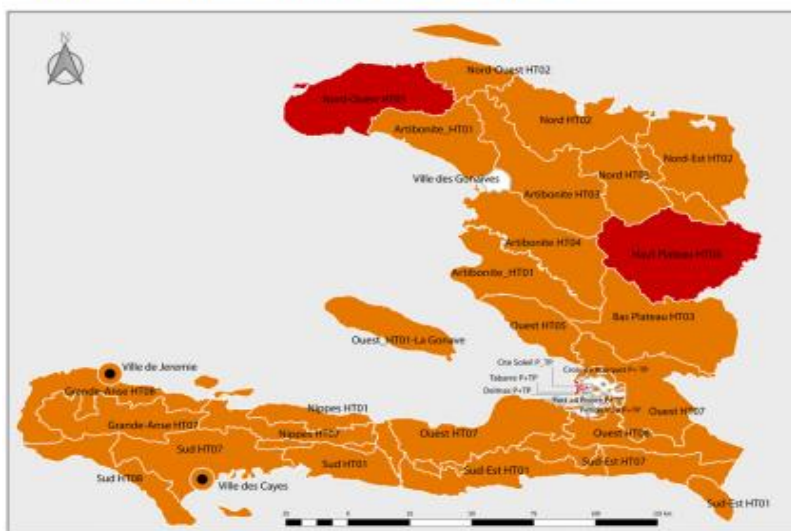
¹ <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269118/icode/1>

Situation des conditions de sécurité alimentaire

Les conditions de sécurité alimentaire des ménages les plus vulnérables demeurent préoccupantes. Selon la dernière analyse IPC² réalisée au mois de septembre de l'année 2021 pour la période projetée allant de Mars à Juin 2022, 14% de la population analysée (environ 1.343.000 personnes) sera en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 33% (environ 3.221.000 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise) soit 46% de la population sera en besoin d'une action urgente pour la période de projection.

Selon les hypothèses, on s'attendait pour cette période (mars-juin 2022), à une légère dégradation de la situation à l'exception des départements ayant été touchés par le séisme, sur lesquels une concentration des interventions a été attendue. Cependant, plus de personnes pourraient être en situation d'insécurité alimentaire car, pour la période considérée, cette classification ne tenait pas compte des vagues d'expulsion et de déportation de migrants décapitalisés et en situation de grandes vulnérabilités venant des Etats-Unis, du Mexique, de la République Dominicaine et d'autres pays de l'Amérique du Sud.

Situation projetée mars 2022 – juin 2022



Source : CNSA et partenaires, Septembre 2021

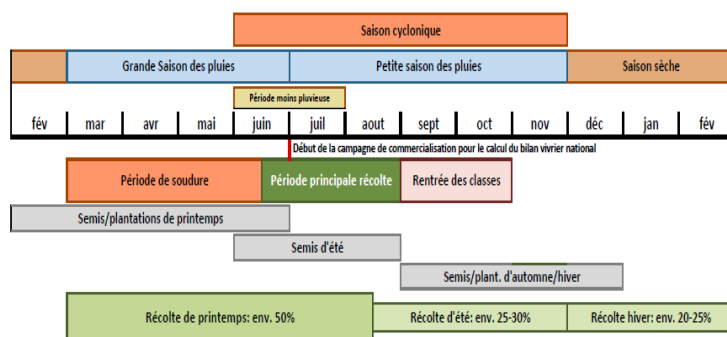
Ensuite, les analystes ne s'attendaient pas à une augmentation du prix du carburant sur le marché national et la persistance ainsi que l'aggravation de l'insécurité à Martissant et à la croix-des-bouquets. Si pour les activités d'urgence, environ 83% des cibles du secteur sont en train d'être atteints par contre, pour ce qui concerne les activités d'appui aux moyens d'existence, seulement 20% de la cible sont prévus d'être couverts et 0% sont couverts à date. On également tendance à oublier les personnes déplacées dans la zone métropolitaine en situation d'insécurité alimentaire. Ainsi, pour confirmer ou infirmer les résultats de la projection (les chiffres et le phasage de la période projetée), la CNSA et ses partenaires sont en train de faire une mise à jour de l'analyse IPC du 22 au 24 février 2022 ce qui permettra d'avoir des informations actualisées pour la période de projection.

² http://www.cnsahaiti.org/Web/Bulletin_IPC/2021/IPC%20Haïti%20AcuteFoodSec%202021Aout2022_février_%20French.pdf

Situation et perspectives agricoles

Le calendrier agricole en Haïti comprend trois saisons de culture :

- ✓ Le printemps qui va de février/mars à juillet/août et qui représente plus de 50% de la production agricole annuelle à l'échelle nationale ;
- ✓ L'été, du mois d'août à novembre qui représente 25 à 30% et ;
- ✓ L'hiver, de décembre à février représentant 20 à 25%.



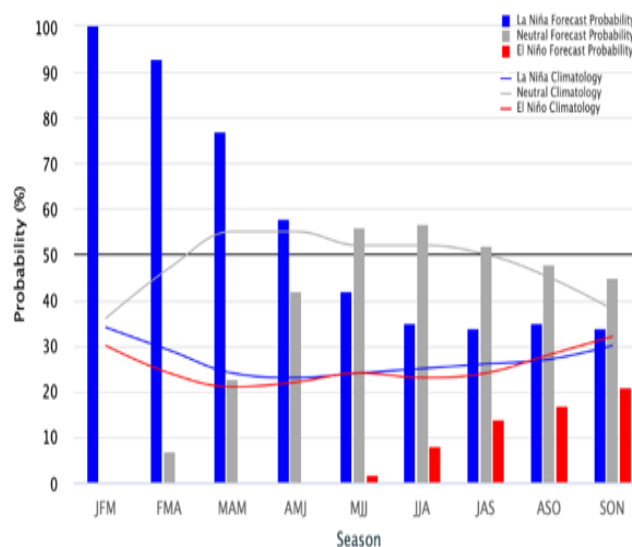
Source : FEWSNET

Selon les prévisions officielles du CPC / IRI4, des conditions de « La Nina » modérée existante actuellement peuvent passer progressivement à des conditions neutres à l'entrée de la saison des pluies.

Toutefois, selon les prévisions de la CARICOF³, les conditions ENSO neutres fournissent peu d'informations sur les prévisions de précipitations saisonnières, par conséquent, la confiance dans les prévisions est faible pour la période mai à juillet 2022.

Dans tous les cas, que les conditions pluviométriques soient favorables ou pas, tenant compte du niveau de décapitalisation des ménages, de la cherté des intrants comme on peut le voir dans la section suivante, on risque d'avoir un faible niveau d' emblavement. Par conséquent, les ménages les plus pauvres dont la principale source de revenu à cette période est constituée par la vente de main d'œuvre auront peu accès à cette source de revenu.

Prévision de El Nino (ENSO) selon le modèle



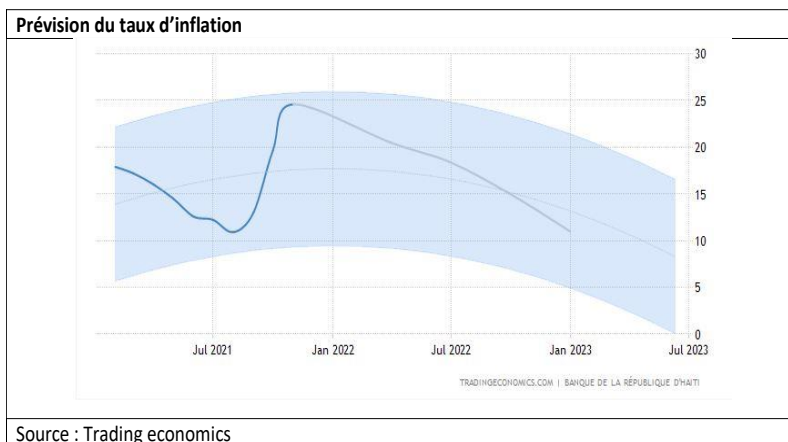
Source : IRI, Février 2022

³ <https://rcc.cimh.edu.bb/files/2022/01/caricoffmamjj.pdf>

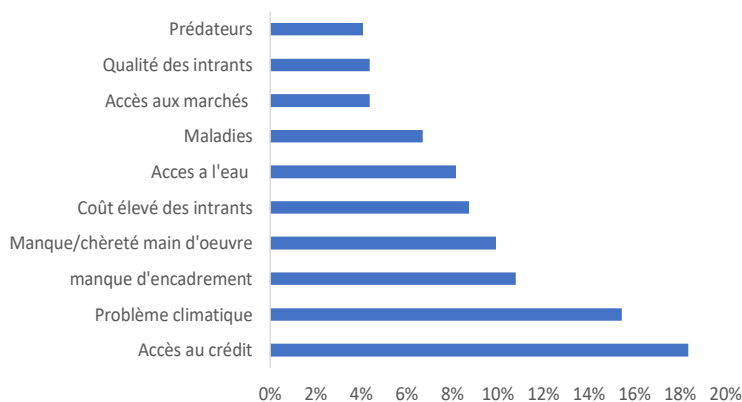
Parallèlement, selon les prévisions de « *trading economics*⁴ », le taux d'inflation qui se situe autour de 25% en décembre va légèrement baisser pendant les prochains mois mais sera toujours à un niveau très élevé soit autour de 20%.

La situation socio-politique vraisemblablement n'est pas sur le point de s'améliorer au cours des prochains mois. Par conséquent, les restrictions de mouvement de personnes et de marchandises ayant prévalu pendant tout le second semestre de l'année 2021 vont se maintenir. Autant de facteurs qui ne sont pas favorables à une amélioration des conditions de sécurité alimentaire dans le pays en général mais dans la péninsule sud en particulier.

Dans ce contexte de préparation de la prochaine campagne de printemps qui représente la principale campagne à l'échelle nationale (plus de 50%), nous souhaitons attirer l'attention sur quelques facteurs de blocage de l'agriculture identifiés lors des groupes de discussions réalisés dans le cadre de l'Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (ENSAN) réalisée en septembre de l'année dernière. Les résultats de cette enquête ont révélé qu'à côté de quelques contraintes plus structurelles comme le manque d'accès au crédit, les contraintes climatiques et le manque d'encadrement, **le manque de main d'œuvre et d'accès aux semences font partie des contraintes les plus importantes auxquelles ont fait face les ménages lors de la dernière campagne agricole de printemps comme on peut le voir sur le graphe ci-contre.**



Principaux facteurs blocage de l'agriculture



Source : CNSA, 2021

Il convient de souligner d'un autre côté que les prix des semences ont particulièrement augmenté par rapport à l'année dernière au niveau des marchés du Grand Sud. A titre d'exemple :

⁴ <https://tradingeconomics.com/haiti/indicators>

- Sur les marchés des Cayes et de Fonds des Nègres, les prix des semences de maïs et des haricots rouges/noirs ont augmenté d'au moins 70% ;
- A Jérémie le prix du maïs a augmenté d'environ 50% ; 70% pour le haricot noir et 150% pour le haricot rouge.

En ce sens, un support substantiel en intrants serait d'un grand secours pour les ménages les plus vulnérables avant la fin du mois de mars, sachant que la campagne est déjà lancée.



The views and opinions in this bulletin are those of the authors. They do not represent the views or opinions of the Economic Research Service or those of the U.S. Dept. of Agriculture, USAID, or the U.S. Government and any other organization that support this newsletter.